

DECES DE MONSIEUR RUFFIN MATUNGALA



1. Annonce

«Maintenant ô Maître Souverain tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole ... Car mes yeux ont vu le salut». (Luc 2, 29-30)

*Nous avons la profonde douleur de vous annoncer la mort de Monsieur **Ruffin Matungala**, Grand frère de l'abbé Alfred Bwidi et Directeur du Centre Nganda à Kinshasa, mort survenue ce 07 Mai 2012 aux heures du matin au CMK de suite d'une courte maladie. Au nom de son diocèse et en son nom personnel, Monseigneur l'Evêque s'unit à la douleur qu'engendre cette brusque disparition et présente à l'abbé Alfred et à toute la famille ses condoléances les plus émues. Paix à son âme.*

2. Programme.

Programme des obsèques

Vendredi 11 Mai 2012

- 11 heures: Levée du corps de la morgue de la Clinique Ngaliema pour le Centre Catholique Nganda
- 16 heures: Acheminement du corps vers la Cathédrale Notre Dame et veillée funèbre.
- 19 heures: *Célébration Eucharistique* à la Cathédrale Notre Dame.
Hommages, témoignages et dépôt de gerbes de fleurs.

Samedi 12 Mai 2012

11 heures : Messe de suffrage à la Cathédrale Notre Dame à Lingwala
13h30' : Inhumation au Grand Séminaire Saint André KAGGWA.

En attendant, les veillées mortuaires se tiennent au Centre Catholique Nganda/Kintambo à la résidence du défunt
Contacts: 0816900909/0818848600



3. Témoignages

Dans la messe du hier soir à 19h à la cathédrale Notre Dame de Lingwala, il y avait un monde fou. Beaucoup de prêtres, 5 évêques dont Mgr José Moko et Louis Mbwôl, respectivement évêque d'Idiofa et évêque émérite d'Idiofa.

La messe était célébrée par Mgr Moko. La délégation du diocèse d'Idiofa, venue dans une Jeep est arrivée avant-hier et Mgr Louis Mbwôl en faisait partie. (Cyprien Musimar).

Hommage à un "ministre laïc", Ruffin Matungala



Directeur du célèbre Centre Catholique Nganda de Kinshasa depuis 1971, monsieur Matungala sera enterré ce samedi 12 mai au cimetière du grand séminaire saint André Kaggwa, à quelques mètres de sa résidence de fonction. Diplômé de l'Institut Supérieur des Sciences Religieuses (ISSR) en 1969, il a été nommé par le cardinal Joseph Malula comme directeur du Centre Nganda. Il s'est marié en 1973, et il a toujours vécu dans l'enceinte de ce Centre d'accueil pour conférences, retraites, recollection, etc.

Le pape Jean-Paul II lui a octroyé la médaille de mérite pour une bonne vie chrétienne. Voilà un laïc qui a appliqué l'évangile du service et de l'amour du prochain. De nombreux témoignages ont été livrés lors de la veillée dans la cathédrale Notre-Dame du Congo. L'évêque d'Idiofa, Mgr Joseph Moko, a présidé l'eucharistie du soir, concélébrée par une centaine de prêtres et cinq évêques, dont le cardinal Laurent Monsengwo, archevêque de Kinshasa. (P. Malenge in <http://pretredanslarue.blogspot.it/2012/05/hommage-un-ministre-laic-ruffin.html>).

4. Homélie du Cardinal Monsengwo à la messe des funérailles.



CATHEDRALE NOTRE DAME, LE 12 Mai 2012
HOMELIE DU CARDINAL L. MONSENGWO PASINYA

Excellence Mgr le Nonce Apostolique,
Excellence, Messieurs les Evêques,
Messeigneurs,
Chers membres de la famille,

Distingués invités,

Messieurs les Abbés, R.R.P.P., R. Frères, Rdes Sœurs,

Chers Assistants paroissiaux,

Chers frères et sœurs,

1. Je vous remercie d'être venus très nombreux honorer la mémoire de notre cher Ruffin Matungala, modèle d'agent pastoral consciencieux, serviable, dévoué, modèle de laïc engagé.
2. Notre frère défunt avait intériorisé le ministère du « **mokambi** », soit ces laïcs formés initialement pour diriger les quasi-paroisses en collaboration avec un prêtre qui y offrait les services spécifiquement sacerdotaux. **Esprit d'équipe, sens de responsabilité et d'initiative, dévouement et don de soi** devaient caractériser ces laïcs. Les « bakambi », c'est **la confiance totale aux laïcs**, qui étaient appelés, de par leur baptême, leur confirmation et leur mariage exemplaire, à édifier l'Eglise, Corps du Christ.

3. Notre frère défunt se caractérisait par **l'amour de l'Eglise**. Elle la servait dans ses membres. Ruffin était d'une **serviabilité légendaire**. Pour lui, « *vivre, c'était servir* », dans une **discrétion** et une **prévenance naturelles**. Pour lui, **la personne à aider passait avant toute structure**, et il se serait coupé en quatre pour trouver une solution au problème que lui posait une personne. Ce service à la personne, il y ajoutait une touche **d'humanité**, qui avoisinait la parenté. Tous ceux qui l'approchaient se sentaient aimés, aidés, réconfortés par **un frère**.

4. Le tout dans une **efficacité tranquille**, sans faire fanfaronnade. Non, l'amour pour Rufin, on en tire pas vanité (cfr 1 Cor 13). Ce sont les œuvres même qui témoignent de nous. En entrant à Nganda, il fallait connaître Rufin, pour savoir que c'était lui le directeur de ce centre, tellement il se confondait avec tous les autres, **dans la simplicité et l'humilité**.

5. Nganda a été aménagé ces dernières années de façon à avoir une **seconde résidence** pour les évêques, des **salles de réunion** belles et fonctionnelles, qui rendent agréables les congrès, les conférences et les retraites. La cour a été réaménagée de manière à faciliter les travaux en carrefours. Et que dire de l'immeuble en construction !

6. Mais Ruffin, c'est d'abord **le chrétien, époux et père de famille exemplaire**. Nous mesurons la peine et la douleur de sa famille. Nous présentons nos profondes condoléances à son épouse, à ses 7 enfants, qui plus que jamais sentiront le vide créé autour d'eux par le retour à la maison du Père de celui qu'ils aimaient. A l'Abbé Alfred et les autres membres de famille, ainsi qu'aux amis et connaissances, et à toutes les personnes en deuil nous exprimons notre proximité spirituelle qui se traduit en prière pour le salut éternel de notre frère Rufin. Comme eux tous, nous aurions aimé avoir encore ce précieux serviteur de l'Eglise de Kinshasa, qu'il a aimée et servie avec dévouement et générosité. Nous avons été surpris par l'évolution de sa maladie de jeudi 3 mai à dimanche 6 mai. Le Seigneur l'a repris, nous nous inclinons : « Que sa volonté soit faite » (Mt 6,10).

7. Notre frère Ruffin fut un **grand serviteur** de l'Eglise : celle-ci a récompensé ses mérites par l'octroi d'une distinction honorifique de bonne vie chrétienne décerné par le Saint Siège : il fut chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand.

8. Prions pour notre frère Rufin : qu'il s'entende dire par le Christ : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle dans les petites choses, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton maître* » (Mt 25, 21.23). Que la Vierge Marie sa mère, l'accompagne dans son ultime voyage.

9. Cher Rufin, merci pour ce que tu as été pour nous et pour cette Eglise-famille.

Au revoir et à bientôt !

+ L. Card. MONSENGWO PASINYA
Archevêque de Kinshasa

5. Synthèses

1. Je vous donne en trait, faute de temps pour le moment, une idée de ces funérailles. D'une façon générale, les choses se sont bien passées : respect strict du programme, corps exposé pendant qlqs heures à la maison (Centre NGANDA) dès sa levée de la morgue de la clinique Ngaliema et, par la suite, transféré à la Cathédrale N.D. du Congo, où le corps est resté jusqu'à samedi 12/05/2012 jusque vers 13H30. Ensuite, ce sera de nouveau sa levée pour le Cimetière des prêtres (Grand Séminaire KAGWA ?), lieu attenant au Centre Nganda, mais séparé par une ruelle. Enfin, il s'en suivra le bain de consolation, organisé en 2 temps : une partie au Centre Nganda, une autre au domicile du défunt où se produisait l'Orchestre Bukie-Bukie jusque vers 18 heures !

Les autres événements intervenus sont : les messes d'action de grâce, l'une le vendredi à 19 H, présidée par Mgr Moko d'Idiofa, en présence du Cardinal L. Monsengwo, "assis", et entouré d'une cinquantaine de prêtres, ainsi que de 3/ 4 autres évêques (*Père Emery est mieux placé pour me compléter*), dont Mgr Mbwol; la deuxième messe le samedi, présidé par le Cardinal, entouré de 6 ou 7 autres évêques dont le Nonce Apolistique (qui était déjà venu, pendant plus d'un quart d'heure, se prosterner le vendredi soir), ainsi que de

plus de 100 prêtres (quelqu'un me disait 103), sans compter à chaque fois autant pour les "mamelos", les frères et les novistes ou séminaristes...

Mais, il y a eu des gens de toutes langues, de toutes races et tribus qui sont venus honorer la mémoire du Vieux Ruphin (excusez moi pour une telle anotation de son prénom; mais j'en étais habitué !). Jamais, je n'ai vu un tel monde dans un matanga d'un ordinaire laïc, même pas celui d'un ministre ou parlementaire !

Sauf, s'il s'agit d'un évêque ou d'un cardinal ! Le Cortège pour de véhicules pour le vieux pouvait aller du R/P RTNC à l'entrée de Benseke (peut-être). Vraiment, nous avons perdu là un vrai baobab !

Il y a eu des délégations des diocèses et d'ailleurs. Outre ses propres enfants, dont Pitshou, qui a parlé, il y a eu le Dr Kabisa J. Baptiste et le Dr Ndala de Luanda. Des témoignages, il y en a eu depuis vendredi, dont celui du célébrant de la messe Mgr Moko, très ému pour le Vieux Ruphin dont il a dit que lui même avait une dette vis à vis de lui pour ce qu'il fait pour lui. Ce qui le surprend, comme l'a dit Dr Bob en parlant de 10 hommes pour 1, c'est que le défunt agissait ainsi à l'égard de plusieurs personnes ! Mais, il y a eu aussi le témoignage de paa Remy Mupier (PAGR) + d'autres encore (je n'ai pas assisté à tous les autres témoignages pour les commenter).

Il faut vous dire que tous les notables ding et même tous les badinga Kamtsha, Mateko ou Kapia se sont valablement fait représenter. Quant aux contributions spéciales de qlqs notables (moins de 10), elles ont atteint 1.500 \$ environ; en sachant que le Prof Sesep et les PAGR étaient à égalité têtes de liste !

Pour ce qui concerne la présentation du défunt, celle-ci fut faite par Mr Fwankenda, son ami de jeunesse. Ce que Dr Bob vous décrit est à peu près ça. Je ne sais pas comment Dr Bob, mon real cousin (+++) et mon ami d'enfance, peut-il en savoir plus que moi sur les hommes, les plantes et les bêtes avec des détails aussi méticuleux... ???

Adrien Expédit KIBAL

2. Vendredi 11.5

C'est le vendredi 11 mai 2012 à 11h30 qu'a eu lieu la levée de la dépouille mortelle de Papa Ruphin de la morgue de la Clinique Ngaliema. Une foule de personnes (évêques, prêtres, religieuses, frères, amis, et connaissances) ont accompagné dans la plus grande consternation le corps du défunt à sa résidence du Centre Nganda où se trouvaient déjà massées de nombreuses autres personnes. Quatre heures durant (de 12h00 à 16 h00), les premiers hommages ont été rendus à l'illustre disparu sur fond de l'animation nourrie de l'orchestre Bukie-Bukie International. A la suite de ce premier recueillement, à 16 h00, le cortège funèbre s'est ébranlé vers la Cathédrale Notre-Dame de Lingwala où la dépouille mortelle a été exposée toute la soirée du vendredi à samedi. Une importante messe de suffrage concélébrée par les prêtres de l'Archidiocèse de Kinshasa (ils étaient près 85 religieux, Abbés, Pères et Evêques confondus) été organisée dans la soirée pour honorer la mémoire de papa Ruphin, ce, en présence de l'Archevêque, Le Cardinal Laurent Monsengwo. Des Religieuses des plusieurs congrégations ont pris part à cette Célébration Eucharistique. Dans son Homélie, Mgr José MOKO, Evêque du Diocèse d'Idiofa a mis l'accent sur les qualités exceptionnelles que l'on reconnaissait à l'illustre disparu. Personnage humble et très serviable qui aimait bien partager avec tout le monde, fervent Chrétien, rassembleur, encadreur de jeunes couples, homme d'une très grande discrétion (qui savait donner d'une main sans que l'autre le sache), père des orphelins, consolateur (présent aux lieux de deuil et dans les moments difficiles), mari et père de famille modèle (qualité qui lui a valu des médailles d'or et d'argent) pour n'évoquer que celles-là. Ces mérites ont permis de confirmer son « rôle » de grand « Ministre laïc » au service de l'Eglise de Kinshasa, a fait savoir l'Evêque. La mémoire de Monsieur Ruphin a également été honoré par son parcours de travail exceptionnel de 41 ans à la tête du Centre Catholique Nganda. Ce qui reste bien un record.

La soirée s'est poursuivie avec des animations religieuses de tout genre et des témoignages de quelques membres ayant été marqués par la vie de Papa Ruphin. Deux des nôtres, Placide Dilayen (Vice-Président de l' A.B.K.B.) et Remy Mupier (1^{er} Avocat Général de la République) ont aussi témoigné de la vie du disparu du côté A.B.K.B.

Samedi 12.5.

Le programme du samedi s'est poursuivi sur la même lancée que la veille : une matinée de prière suivie de l'animation du Groupe folklorique « BAABEN » dans la cours de la Cathédrale, une nouvelle Célébration Eucharistique qui a clôturée la matinée. Le nombre de concélébrants (102 prêtres, 6 Evêques et l'Archevêque, le Cardinal Laurent MONSENGWO en personne) a augmenté avec la participation d'autres prêtres venus du Diocèse (Mgr Mbwol, Mgr José Moko, Abbé Florent Mufer, Abbé Flavien Nkay...) Dans son Homélie, l'Archevêque, Le Cardinal Laurent MONSENGWO a évoqué les valeurs exceptionnelles de ce « Ministre Laïc » qui durant son parcours a su transformer le Centre par les entretiens permanents des locaux, l'aménagement de nouvelles salles de réunion et de nouveaux appartements pour les Evêques, la construction de nouveaux bâtiments en encore en chantier, etc. Il fait savoir que Mr Ruphin était d'une telle simplicité et humilité que les visiteurs de passage au Centre avaient de la peine à le distinguer de son personnel. Pour tous ces mérites, l'Archevêque a annoncé que l'Archidiocèse se ferait le devoir d'examiner rapidement la possibilité de faire ce qui est en son pouvoir pour honorer la mémoire du disparu.

Avant la clôture de la messe, la parole a été accordée aux enfants et au représentant de la famille du côté paternel pour un mot de circonstance. Par voie de leur représentant, les enfants ont rendu un hommage mérité au défunt, promis de suivre la ligne de conduite tracée par lui et pris l'engagement de continuer à pratiquer la religion catholique. Ils ont ensuite remercié l'Archevêque Le Cardinal en particulier et l'Archidiocèse en général pour leur implication dans la recherche des solutions visant à sauver la vie du père et pour l'organisation matérielle des funérailles.

Le représentant de la famille du côté paternel a pour sa part remercié le défunt et sa femme d'avoir assuré la prise en charge effective des membres de famille jusqu'à l'âge adulte et fait d'eux des membres utiles dans la société. Il a ensuite salué et remercié les efforts déployés par l'Archidiocèse dans l'organisation des funérailles.

Il était 13h00 quand le cortège s'est de nouveau ébranlé de la Cathédrale vers le Grand Séminaire Saint Kaggwa, à quelques dizaines de mètres de la résidence du défunt, où un caveau a été aménagé pour cet effet. C'est là que reposera désormais le corps de celui qui a été notre père, époux, grand-frère et ami. Puisse le Très-Haut l'accueillir dans sa maison et lui accorder un repos mérité !

Gaston Kabona
Kinshasa